

THÉÂTRE

Voyage intérieur dans les tréfonds de l'âme

Homme écorché, écrivain raté, mari délaissé, Krapp déroule le fil de sa vie. Texte noir et intense de Samuel Beckett, « La Dernière bande », mis en scène par le talentueux Daniel Michiels, offre un spectacle criant d'humanité.

Un regard de fou. Une démarche de p'tit vieux. Une voix d'homme à la dérive. À 69 ans, Krapp est un être vidé. Vidé des richesses de la vie mais encore emplí de son passé. Surtout lorsqu'il ressort les bandes-sons enregistrées il y a 30 ans. Dans le rôle de ce névrosé créé par Samuel Beckett, le comédien Jean-Marcel Crusiaux. Une heure seul sur scène à incarner un Krapp oscillant entre un présent pathétique et un passé où l'ambition et l'espoir avaient toute leur place avant de se dissoudre dans l'alcool et les années qui passent.

Sur la scène plongée dans l'obscurité, le Krapp de 30 ans se tient bien droit, assis sur un banc, le visage - et la conscience - éclairés. Derrière lui, un écran géant diffuse les images de ce doux passé où l'amour le berçait ce soir de mars, allongé dans une barque, la tête posée sur la poitrine de sa chère et tendre. « J'ai dit en-



Jean-Marcel Crusiaux incarne jusqu'à ce soir, sur la scène de la Ferme d'en haut, le rôle de Krapp dans La Dernière bande de Samuel Beckett.

core que ça me semblait sans espoir et pas la peine de continuer et elle a fait oui sans ouvrir les yeux ».

Retour côté cour. Krapp a aujourd'hui l'âge de la sagesse mais l'homme aigri est devenu terne. En fond sonore, le bruit sourd de la machine à enregistrer, fil rouge quasi omniprésent, rembobine le fil d'une vie fragile, fragile comme l'être humain.

L'utilisation de la vidéo, omniprésente, permet au metteur en scène de proposer une pièce complète, riche par son jeu d'acteur, et émouvante. ● LAURIE MONIEZ

PRATIQUE

Ce vendredi à 20h30 à la Ferme d'En Haut, 268 rue Jules Guesde. Tarifs : 3/5 € ☎ 03.20.61.01.46